

Mercredi 15 mai 2013 :

La météo locale était plutôt bonne. Un plafond bas, mais avec de la visibilité. Les Tafs n'étaient pas trop encourageants, mais je décide de tenter le coup. On s'arrêtera en route si nous ne pouvons plus continuer.



Décollage, puis cap sur Laval. Tout se passe bien. Un peu turbulent quand même. Quelques contournements de mauvais temps, mais généralement j'ai pu tenir ma route assez facilement. Une fois le VOR ABB dépassé je commençais à y croire. Lille Info y croyait aussi, me donne le QNH régional et me dit de les recontacter avant le passage de la frontière. Bien avant, c'est lui qui me contacte pour me laisser avec Ostende Approche qui me balance immédiatement sur la tour de Koksijde (terrain militaire) pour le transit côtier à 1000 ft précis (vous serez rappelé à l'ordre sinon). Posé en 26 avec un vent du 200 à 23 kts (ce qui laisse quand même une composante de vent de travers de 20 kts), c'était sportif, mais j'aime bien.

Finale EBOS (Ostende) :



L'essencier vient faire les pleins et après avoir attaché et calé l'avion comme il faut, nous le bâchons. Et c'est là que je vois que je n'ai pas entré les volets. Je remonte sur l'avion, ouvre la verrière, mets la batterie, rentre les volets et referme la verrière (vous verrez plus tard pourquoi je vous raconte ça). Bâcher un avion avec un vent de 20 à 25 kts est sportif aussi, je peux vous l'assurer.

Le marchaller vient nous chercher en voiture et nous accompagne jusqu'à la sortie. Il avait déjà appelé un taxi pour nous. En route pour l'hôtel Ter Streep. Un excellent hôtel tenu par un passionné de l'aviation. Il a tenu le « catering » sur le terrain

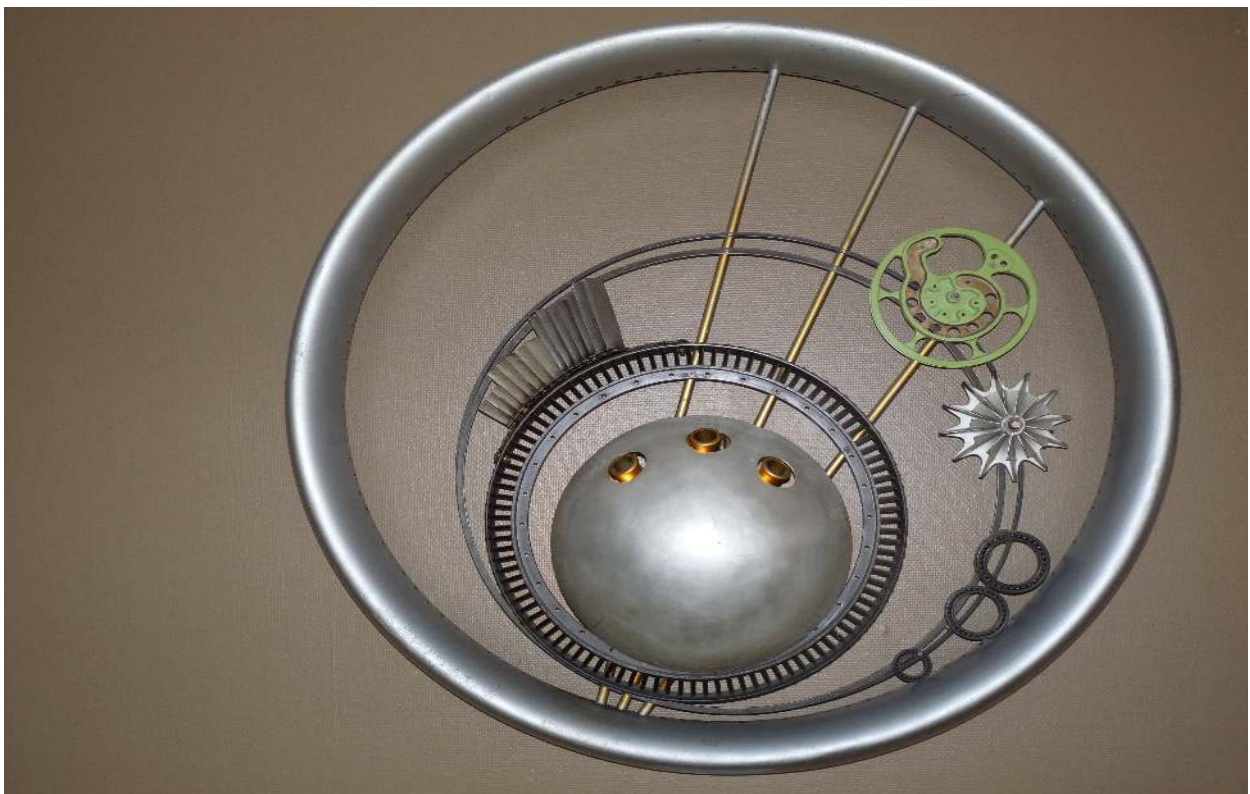
d'Ostende pendant une vingtaine d'années et de ce fait connaît beaucoup de monde, surtout des professionnels de l'aviation (du mécano au pilote en passant par les hôtes, les douaniers, etc.). Résultat : quand il a repris l'activité hôtelière familiale, l'hôtel se remplissait naturellement de gens ayant un lien avec l'aviation. Cette année encore, comme les autres fois où j'y suis allé, j'ai discuté des heures au bar avec des pilotes, techniciens et autres avionneux, américains la plupart du temps, mais pas que. Quelques objets que l'on peut trouver dans cet hôtel :







Cette œuvre d'art a été fabriquée à partir de pièces aéronautiques par les mécaniciens d'EBOS pour la lui offrir quand le propriétaire de l'hôtel a quitté le terrain pour de bon :



Ostende, je connais par cœur. On a revisité en dégustant et les souvenirs sont venus sans que l'on avait besoin de chercher bien loin dans notre mémoire.

Pas de restaurant ce soir, mais nous sommes allés à « Het Waterhuis » (La maison de l'eau), notre brasserie favorite. Service et produits impeccables ! Une ambiance d'enfer, personnel agréable. Elle a une jolie histoire que vous pouvez consulter sur leur site www.twaterhuis.be/ (Néerlandophone et Francophone). Rassasiés, nous nous sommes couchés bien tard.

En remplissant le carnet de route, je me rends compte que j'ai déposé un plan de vol avec un ETE de 2h40. J'ai volé 2h36. C'est le hasard, croyez-moi.

Jeudi 16 mai 2013 :

Le temps ne s'est pas arrangé du tout. Nous aurions du décoller pour Berlin, mais bon, c'est comme ça. Pas grand chose à dire sur cette journée. Nous nous sommes promenés un peu dans la ville que nous connaissions déjà par cœur, puis nous avons visité Gand. Sur le trajet en train je me rends compte que plus on s'éloigne de la côte, plus le plafond descend. J'ai donc bien fait de ne pas y aller. Manger un bout ici, boire un coup là bas, etc. Bref, monotone. Par contre, excellente cuisine. Espérons que la météo s'arrangera pour demain. Nous rentrons à Ostende pour reprendre nos occupations habituelles du soir.

Vendredi 17 mai 2013 :

Copie conforme du jeudi ! Sauf que nous nous sommes promenés un peu plus loin en tram (c'est comme ça que les Belges néerlandophones disent pour le tramway). Il y a en effet un tramway qui va de De Panne (La Panne, extrême sud de la ligne de côte) à Knokke (extrême nord de cette même ligne). Nous sommes allés à Knokke, tout près de la frontière hollandaise. Je n'apprécie pas beaucoup la ville où tout est tourné vers le tourisme, mais à l'extrême. Par contre, on peut y manger correctement. Et il faut passer la journée, n'est-ce pas ?

Samedi 18 mai 2013 :

Les prévisions me laissent un peu d'espoir de pouvoir partir dans la journée. Je prends le bus vers 7h30 pour l'aéroport pour en discuter avec le météorologue du terrain. Il m'explique la situation du moment et à quoi on peut s'attendre compte tenu de l'ensemble des phénomènes. Je décide de ne pas y aller et il m'en félicite surtout quand il a compris que je suis VFR. L'évolution du temps confirmera qu'il avait raison. L'hôtelier avait déjà tenu compte du fait que je risquais de ne pas partir aujourd'hui et m'avait déjà bloqué la chambre. Service appréciable !

Sur le terrain, pour l'accès aux services météorologiques c'est moins drôle : on ne passe pas par le bureau C, ni par l'accès « Aviation générale ». Il y a un accès spécial 100m plus loin, hors terminal. Il faut sonner et un type de la sûreté vous demande ce que vous voulez. Ah bon, météo ? Licence, pièce ID, immat de l'avion. Coup de fil. Cinq minutes après c'est bon, il vous laisse entrer et vous accompagne jusqu'au bureau

météo et restera avec vous. La visite terminée, il vous accompagne à la sortie du terrain, 300 m plus loin. Démerdez-vous ! Ils avouent que c'est ridicule, mais c'est le règlement.

On a passé notre samedi comme on pouvait, sous la pluie, mais en mangeant bien, puis un petit verre à gauche et à droite.

J'ai appris aussi que le terrain d'Ostende (ainsi que d'autres) va probablement être privatisé. Actuellement un véhicule vient vous chercher à l'avion, le chauffeur vous donne un coup de main pour attacher l'avion, etc. J'ai payé moins de 40€ pour 4 jours de parking, taxes et taxi ... J'ai peur que ça changera dans un avenir pas trop lointain.